

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



es deux dernières décennies ont été en Ukraine particulièrement fructueuses pour la renaissance du graphisme. De multiples initiatives tant individuelles que collectives ont été développées pour redécouvrir et revivifier l'identité picturale ukrainienne.

De l'art décoratif de Petrykivka à l'univers visuel des créateurs de Daogopak que nous avons rencontré, s'entend désormais un vaste océan de créativité. Cette relation si intime à l'image et aux couleurs, elle caractérise notamment Cyril Horiszny, talentueux

photographe et éditeur francoukrainien, qui n'a de cesse de réinventer les convergences entre la France et l'Ukraine.

Mais les traits d'union entre Paris et Kiev ne sont pas seulement picturaux, ils sont aussi scientifiques ainsi que nous l'a démontré Vassyl Chenderovsky, vice président de la société ukrainienne des sciences physiques.

SOMMAIRE

Page 1: Editorial

Page 2: Rencontre avec Vassyl Chende-

rovsky

Pages 3-4: Entretien avec Cyril Horiszny

Pages 5-7: Daogopak, 6 questions à

Maxym Prasolov

Page 8 : Rencontre au club littéraire

Page 9 : soirée rencontre "Regards sur

Tchernobyl, 27 ans après" à l'INALCO

Page 10: Agenda associatif

Page 11 : Actualité du livre

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**. Pour tout renseignement ou proposition, contactez-nous: perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org

RENCONTRE AVEC VASSYL CHENDEROVSKY

Vice-président de la société ukrainienne des sciences physiques, professeur, docteur en sciences physiques et mathématiques



Vassyl Chenderovsky est l'auteur de plusieurs centaines d'ouvrages, dont la trilogie consacrée aux célèbres scientifiques ukrainiens « Que la lumière des sciences ne s'éteigne jamais ». Il a publié plusieurs livres retraçant la

vie et le travail d'Ivan Polyuy ainsi que d'autres scientifiques. C'est grâce à son initiative qu'a été rééditée la Bible traduite par P. Koulich, I.Pulyuy et I.Netchuj-Levytsky. Il est le co-auteur de plusieurs dictionnaires de termes physiques multilingues. Enfin, il est scénariste de plusieurs films documentaires. Il est à l'origine de la création de divers musées, monuments et plaques commémoratives en l'honneur de scientifiques ukrainiens.

Quel était le but de votre séjour à Paris?

Nous sommes venus à Paris pour retrouver les archives de **Serhii Vynogradsky**, fameux microbiologiste ukrainien, et non russe, comme il est coutume de dire, qui a travaillé à l'Institut Louis Pasteur plus d'une trentaine d'année. Notre projet est de créer un documentaire sur la vie de ce scientifique. Nous avons pu visiter son laboratoire à Brie-Comte-Robert, la ville où il est enterré. Serhii Vynogradsky a fait plusieurs grandes découvertes dans son domaine et il a notamment découvert le phénomène de la chimiosynthèse – transformation des substances dans le sol – ce qui a rendu ce scientifique célèbre dans le monde entier.

Durant 5 ans, vous avez animé une émission à la radio sur les célèbres scientifiques qui travaillaient en Ukraine et à l'étranger. En connaissezvous d'autres qui ont laissé des traces en France? A part S. Vynogradsky, je peux citer Volodymyr Koubiyovytch qui, ayant conscience de l'importance de préserver la langue et la culture ukrainiennes, a créé

l'« Encyclopédie ukrainienne », qui est aujourd'hui la bible du patrimoine historique du peuple ukrainien. Il a vécu et travaillé à Sarcelles. Beaucoup d'autres savants sont liés d'une manière ou d'une autre à la France. C'est Ivan Pulyuy, un grand scientifique, qui a découvert les rayons-X trois ans avant Röntgen. C'est aussi Mykhaïlo Ostrogradsky, mathématicien ukrainien de génie ; Le grand physicien Mykola Pyltchykiv, nommé « Edisson ukrainien », qui a découvert le phonographe bien des années avant les autres chercheurs et Edisson lui-même, et qui est également le détecteur de l'anomalie magnétique de Koursk; Volodymyr Pidvysotskyj – grand microbiologiste, pathologiste et endocrinologue qui a fait son stage et a soutenu sa thèse à l'Institut Louis Pasteur; Olexandr Choumliansky, fondateur de l'histologie et qui étudiait à l'université de Strasbourg, a publié une thèse sur la structure des reins qui a eu une grande renommée en Europe.

L'Ukraine traverse une crise, et par conséquent le domaine de la science est également touché. Y at-il du positif tout de même ?

Il est vrai que la situation n'est pas facile, surtout dans le domaine de la science expérimentale qui demande beaucoup de fonds. Mais malgré le financement insuffisant, les scientifiques ukrainiens obtiennent des réussites dans le domaine de la physique et notamment en ce qui concerne les cristaux liquides et la nanoélectronique. Ca va un peu mieux avec les recherches théoriques. Mais le problème n'est pas là. Les jeunes préfèrent aller travailler dans une banque par exemple où ils gagneront de l'argent plus facilement, plutôt que devenir scientifique. Sans oublier « la fuite des cerveaux ».

Pourquoi est-il important de retrouver toutes ses archives?

Parce que l'Ukraine peut être fière de ses talents. Et aussi parce que les Ukrainiens ont ce péché de se sous-estimer en permanence.

Propos recueillis par Valentyna Coldefy

« Ce qu'il y a de plus important pour un intellectuel c'est de préserver son honneur et celui de son pays en travaillant pour le bien de son peuple sans s'attendre à des récompenses ».

Ivan Pulyuy

ENTRETIEN AVEC CYRIL HORISZNY

Photographe, éditeur



Quel chemin vous a conduit à revenir en Ukraine?

Je suis venu pour la première fois en Ukraine en 1991. Agé alors de 13 ans, je ne comprenais pas l'importance de ce voyage en Galicie, sur la trace de nos racines familiales, à

un moment historique... juste après l'indépendance de l'Ukraine. Mon réel intérêt pour l'Ukraine est né à la mort de mon grand père en 1998. Je réalisais qu'enfant, je n'avais pas porté suffisamment d'attention à ses propos passionnés sur le pays qu'il aimait plus que tout, malgré tout le respect qu'il avait pour la France, son pays d'accueil. Ce fut un déclic, je ressentais plus que jamais le besoin d'en savoir davantage sur le pays de mes grands-parents, sur son histoire, son présent. Encouragé par mes parents, mon intérêt pour notre pays d'origine n'a cessé de grandir. A la mort du célèbre dissident ukrainien Vyacheslav Chornovil en 1999, mon attention s'est portée en particulier sur le combat pour la liberté des dissidents ukrainiens des années 1960, qui allaient devenir le sujet de mon D.E.A d'histoire contemporaine à la Sorbonne. L'occasion de faire des rencontres importantes pour la suite de mon engagement, à commencer par les anciens dissidents Leonid Pliuchch et Nadia Svitlychna. Lorsque j'ai participé a des cours d'été à Harvard en 2001, j'ai fait la connaissance de l'historien ukrainien Yaroslav Hrytsak, qui m'a proposé d'enseigner le français à l'université catholique de Lviv un an plus tard. Sans le savoir, j'allais m'installer pour un moment en Ukraine.

Depuis quand êtes-vous installé en Ukraine et qu'y avez-vous trouvé?

Lorsque j'ai enseigné le français pendant un semestre, cela m'a permis de travailler tout en poursuivant mes recherches de doctorat sur les dissidents et en photographiant l'Ukraine. Peu de temps après, un critique d'art kiévien m'a proposé d'exposer pour la première fois mes photos à l'Institut français de Kiev, ce qui m'a permis de faire la connaissance du personnel de

l'ambassade de France. Quelques mois plus tard, le poste de directeur du Centre français de Lviv se libérait, je me trouvais au bon endroit au bon moment. A partir de 2003 je devenais diplomate français et m'installais pour deux ans à Lviv, tout en continuant de photographier et d'exposer mon travail, à la galerie parisienne du Pont-Neuf entre autres. A la fin de mon contrat, j'avais vécu en Ukraine des moments d'une rare intensité, à commencer par la révolution Orange. Je décidais alors de rester dans ce pays, d'assister et de témoigner comme photojournaliste de son évolution et de sa construction, malgré des moments de doute concernant mon avenir incertain. Mon travail a continué d'être exposé dans différents pays, et a commencé a être publié par la presse internationale. En parallèle, j'ai créé il y a deux ans une maison d'édition, « Leopol », pour essayer de partager une vision encore plus large de l'Ukraine, à l'aide de différents auteurs. Son but est de voyager à travers les époques pour mettre en valeur le patrimoine culturel de la Galicie dans un premier temps et de l'Ukraine plus généralement.

Par conséquent, je me sens bien en Ukraine, où il y a tellement à faire découvrir, où de nombreuses pages de l'histoire restent à écrire. Et puis, j'ai trouvé ici une profondeur spirituelle, certainement liée aux moments d'adversité qu'a connus et que continue de connaître le peuple ukrainien. Enfin, j'aime ma ville d'adoption, Lviv, qui a été relativement épargnée par les bombardements pendant la guerre. Aujourd'hui il y fait bon vivre, l'Union européenne est à moins de 100 km et la ville nourrit de grandes ambitions culturelles. En matière de paysages, je suis gâté par une belle diversité entre les Carpates et la mer Noire.

Vous étiez un des co-fondateurs et journaliste de « Katchka », ce « canard » francophone qui parlait de l'Ukraine. Quels souvenirs en gardezvous ? Est-il prévu de mettre vos archives en ligne ?

« Katchka, le canard ukrainien » était à la base le journal de l'association des Etudiants ukrainiens en France que nous avons réanimée à partir de 2000, à l'aide d'un étudiant de Volhynie en particulier, venu s'installer à Paris, Volodymyr Poselsky. Notre but était avant tout de rapprocher les étudiants français d'origine ukrainienne des étudiants ukrainiens venus étudier en France afin de construire ensemble une vie associative. Notre activité s'est rapidement développée et diversifiée, hormis les soirées à la cité universi-

taire de Paris, notre manifestation à Strasbourg contre l'exclusion de l'Ukraine du Conseil de l'Europe et d'autres actions... nous avons lancé notre propre journal en 2001 avec un autre compagnon de route, Sviatoslav Mazuryk. Cette initiative coïncidait avec l'assassinat en Ukraine du journaliste d'opposition Grygoryj Gongadze.



Nous avons ressenti un besoin urgent d'informer en français sur l'actualité en Ukraine, comme sur son histoire. Nous visions un public francophone avec ou sans origines ukrainiennes, la sauce a pris, nous avons publié une vingtaine de numéros en préservant une précieuse indépendance et une liberté de ton, grâce au soutien de plusieurs centaines d'abonnés.

L'appétit venant en mangeant, au fil des mois, les pages se sont multipliées, tout comme le nombre d'auteurs, parmi lesquels le politologue Mykola Ryabchouk, les historiens Arkady Joukovsky et Jean-Louis Panné, la journaliste Alla Lazareva, le tout agrémenté des caricatures mordantes de Boian Mazuryk. Avec un tirage d'environ 1500 exemplaires par numéro, Katchka était également distribué dans les Centres français d'Ukraine, dans les bibliothèques, et nous collaborions avec la revue politique et culturelle de Lviv « Ji ». La révolution Orange a sonné la fin du régime autoritaire du président Koutchma, nous n'avions plus la même motivation, nos vies familiales et professionnelles ne nous permettaient plus de consacrer nos week-ends à produire un journal bénévolement. L'argent des abonnements a suffi à financer l'impression du dernier numéro de 16 pages en couleur. Ce fut une très belle aventure, qui aura duré 3 ans. En principe les archives de Katchka seront bientôt sur le site web de Sviatoslav Mazuryk en cours de construction.

Quels sont les projets en cours – en édition, en photographie ? Pensez-vous vous essayer à un nouveau métier ?

Actuellement, nous préparons entre autres la publication d'un livre sur l'histoire multiculturelle de Lviv avec mes photos et le texte de l'historien Yaroslav Hrytsak; d'un livre de photos sur les Carpates ukrainiennes dans les années 1920-30; et d'une bande dessinée qui sera l'adaptation d'un roman d'Ivan Franko. Mon activité photographique s'oriente surtout vers

des sujets de fond liés à des thèmes sociaux, historiques, ethniques, comme mes projets à long terme :

« Houtsouly – Peuple des Carpates » que j'expose depuis 2007, « Les Ukrainiens – Entre Est et Ouest », ou encore l'histoire des Juifs de Galicie.

Mes activités en tant que photojournaliste et éditeur se complètent bien.

Elles sont toutes deux orientées vers l'histoire, l'image et les mots. Alors je n'ai pas l'intention de m'essayer à un nouveau

métier vu que je n'en suis qu'à mes débuts j'espère. Et puis j'ai déjà été violoniste dans le cabaret russe de Paris « Raspoutine » et diplomate français, alors il était temps que j'opte pour un minimum de stabilité!

Pour plus d'information :

www.kyrylo.com www.leopol.net

Lisez l'intégralité de l'interview sur www.perspectives-ukrainiennes.org

Propos recueillis par Olga Gerasymenko

УКРАЇНЦІ— МІЖ СХОДОМ І ЗАХОДОМ ВІДКРИТТЯ ВИСТАВКИ 11.04 о 18:00



ОНОВЛЕНА ФОТОВИСТАВКА КИРИЛА ГОРІШНОГО 2008— 2013 РР.





Mai 2013 n°51

Daogopak – une offensive terrestre d'un genre éphémère

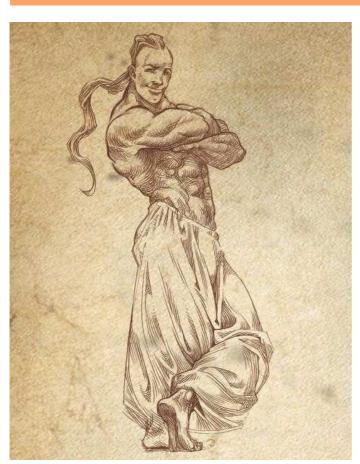


En septembre dernier, à l'occasion de Knyjkoviy Arsenal, Forum des livres à Kyiv, un événement a dominé les autres : le lancement de la trilogie Daogopak. Le premier volume de cette malyovana istoria (BD ukrainienne) « Tournée à Antalya » a été présenté au grand public.

C'est une malyovana istoria qui nous raconte les aventures de trois amis cosaques -Oles Skorovoda, Taras Peresitchvolia et Mozgoviy (qui est par ailleurs cosaque kharakternyk, c'est à dire un sorcier).

Les auteurs, Maxim Prasolov (auteur de scénario), Oleg Kolov (dialogues) et Oleksiy Tchebykine (dessinateur) se donnent des moyens impressionnants. Ils ont prévu sur un période très brève (deux ans) de faire paraître trois volumes de Daogopak, de lancer ou soutenir des projets parallèles (Maxym Osa, Tchoub), de sortir des produits dérivés et même de créer un jeu vidéo.

Maxym Prasolov, auteur du scénario de Daogopak



Comment le trio d'auteurs s'est-il formé?

Notre équipe travaille ensemble déjà depuis quelques années. Oleg Kolov est un ami d'enfance. Quant à Oleksiy Tchebykine (aka Shakll), il a atterri sur la planète de Daogopak il y a deux ans et depuis n'arrête pas de construire des châteaux, des manoirs, des aquaparcs et d'inventer des exosquelettes pour les cosaques-kharakternyks.

Il a été annoncé que Daogopak sera également publié hors d'Ukraine. Est-ce qu'un album paraitra en France?

Une traduction en six langues est en cours, y compris en français. La première édition étrangère d'essai sortira en fin d'année. Pour imprimer un grand tirage à l'étranger on a besoin de l'appui d'une grande maison d'édition qui a l'expérience de ce genre de projet.

Des journalistes ukrainiens comparent souvent Daogopak avec les albums d'Astérix. Qu'en pensez-vous?

En effet, les journalistes aiment trouver des parallèles entre les deux histoires. Nous, on ne compare pas. On admire l'échelle de l'entreprise : depuis des décenMai 2013 n°51

nies en France on ne cesse de faire des films et des dessins animés, de fabriquer des jouets et de créer des parcs thématiques autour d'Asterix. Toute situation nécessite ses héros et ses vainqueurs, dans n'importe quel pays. C'est une composante identitaire d'un pays. Il ne s'agit pas que de la prose graphique ou que de la littérature. Cela concerne aussi le sport, le cinéma, la science, les technologies, l'art, l'architecture – quasiment toutes les sphères de l'activité humaine.

En Ukraine, la situation est un peu plus modeste. Nous avons des héros, des mythes et symboles culturels aussi, mais peu de gens travaillent ces éléments avec créativité, de manière inspirée et sans tomber dans la ringardise. Nous sommes parmi les oiseaux rares. Mais nous croyons que les gens passionnés et inspirés vont devenir de plus en plus nombreux. C'est également

l'un des buts de notre projet.

Asterix. Toute situation nqueurs, dans n'importe nte identitaire d'un pays. e graphique ou que de la sis le sport, le cinéma, la rt, l'architecture – quasictivité humaine.

« Maxym Osa ». Pourriez-vous nous en parler plus ? En quoi ces projets complètent-ils le monde de Daogopak ?

Chez nous ces histoires sont réunies dans un Univers. C'est-à-dire que dans les différents projets, les personnages évoquent ou citent d'autres personnages d'autres projets. Il y a des histoires parallèles ou

à Daogopak, tel que le projet fantastique Tchoub,

la suite du roman graphique policier médiéval



histoires parallèles ou complémentaires. Ainsi, on construit le monde de la mythologie ukrainienne sous une forme moderne. personnage qui traverse tous les mondes et est commun à tous les projets, c'est le personnage d'un cosaque-chevalier, maitre des arts martiaux, de la magie et maitrisant la technologie.

Quel est le calendrier de Daogopak?

Le deuxième volume, « L'Amour noble », sera présenté à Knyjkoviy Arsenal, un grand forum de libraires, fin mai-début juin 2013. Le troisième volume, « Secret du molfar des Carpates », paraitra en automne 2013. Par ailleurs, courant 2013, en tout quatre albums sur les histoires cosaques sortiront : deux volumes de Daogopak, « Tchoub » et la suite des aventures de Maxym Osa.

En quoi le mysticisme ukrainien peut intéresser un Européen plutôt cartésien et pragmatique ?

A condition d'avoir une approche juste et une bonne idée, même le balai d'une respectable école anglaise volera dans les cieux. Et cela ne surprendra pas plus que ça les « pragmatiques européens ».

Vous développez également des projets parallèles



Comme dessinateur-graphiste, je souligne toujours que l'Ukraine a sa propre, ancienne et particulière école de graphisme. Rappelons que Kyiv se trouvait au cœur de la Route commerciale des Varègues à l'époque de l'Antiquité grecque. Alors les racines de notre école de graphisme proviennent de là. Elles sont doubles et représentent une symbiose entre sud (mélange d'antiquité grecque et de style byzantin) qui lui donne le raffinement et son coté pittoresque et nord (les racines scandinaves) qui apporte les éléments d'ornement et la précision du trait. C'est une sorte de mélange de monumentalisme et de détail.

Plus tard, quand l'Ukraine a pris en sa possession la technologie d'impression de livres, elle a forgé sa propre école de xylographie et d'estampe. Pour comparaison, en Russie l'école graphique et d'impression sont arrivés sous Pierre I des Pays Bas et d'Allemagne.

Olexiy Tchebykine, dessinateur de Daogopak



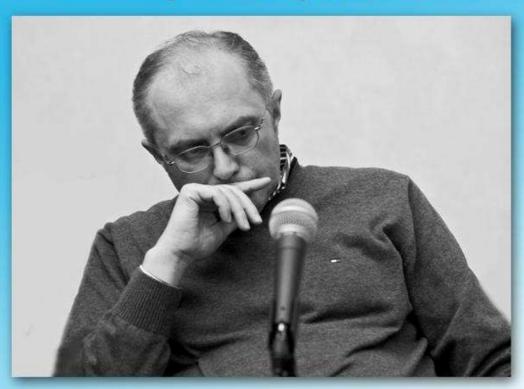
Propos recueillis par Olga Gerasymenko

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ - CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

Vasyl MAKHNO

SOIRÉE LITTÉRAIRE EN UKRAINIEN

JEUDI 23 mai 2013 à 19 heures



ЛІТЕРАТУРНИЙ ВЕЧІР ЗУСТРІЧ

Василь МАХНО

Поет, есеїст, перекладач, літературознавець. Учасник багатьох міжнародних поетичних фестивалів у Сербії, Польщі, Словенії, Румунії, Німеччині, Індії, Колумбії, Нікараґуа та США. Автор поетичних збірок ("Схима" (1993), "Лютневі елегії та інші вірші" (1998), "Зимові листи" (2011), "Я хочу бути джазом і рок-н-ролом" (2013) та інших), книжок есеїстики, п'єс, перекладів польських поетів. Твори Махна перекладено на 20 мов світу. "Його вірші відзначаються характерною дикцією, ритмом та метафорикою, [...] сповнені проникливої обсервації, яка становить точку відліку філософської рефлексії. Поезія Махна повноправна учасниця діалогу з сучасною українською та світовою поезією." (Богдан Задура, післяслово до "34 wiersze o Nowym Jorku i nie tylko")

ЧЕТВЕР 23 травня 2013 о 19 год

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)
La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces



Un dimanche à Pripiat - (2006, 26')

Le 13 mai 2013 dans l'auditorium à 19 heures Rencontre avec les réalisateurs Blandine Huk et Frédéric Cousseau et Sébastien Bocquet Plasticien / Auteur de BD



Organisation Iryna Dmytrychyn Pôle des des langues et civilisations 65, rue des Grands Moulins - 75013 PARIS

AGENDA ASSOCIATIF







Son Excellence Monseigneur Borys Gudziak,
Evêque de l'Eparchie de Saint-Volodymyr le Grand de Paris
Le Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France
Le Comité de Jumelage Senlis - Kyiv-Petchersk

ont le plaisir de vous inviter le dimanche 12 Mai 2013

à la Journée Anne de Kyiv, Reine de France, à Senlis

- 10h15 Dépôt de gerbes au monument dédié à Anne de Kyivet à la plaque en hommage aux victimes du Holodomor, en présence des autorités religieuses et civiles (Place des Arènes)
- 11h30 Divine Liturgie, chantée par le chœur de la Cathédrale Saint-Volodymyr le Grand de Paris en l'Abbaye Saint Vincent.
 - un déjeuner amical sera partagé dans le réfectoire du Lycée Saint-Vincent



Association Française des Etudes Ukrainiennes

Calendrier des conférences

- mercredi 22 mai 2013, Ludmila Iakovleva, Directeur de recherche à l'Institut d'Archéologie de l'Académie nationale des Sciences d'Ukraine et chercheur associé à l'UMR7041 Arscan, présentera son livre "L'art des origines en Ukraine", l'exposé sera suivi d'une projection.
- mercredi 12 juin 2013, Antoine Arjakovsky, co-directeur du département de recherche Société, Liberté, Paix, au collège des Bernardins, présentera son livre "Qu'est-ce que l'orthodoxie?"

Ces conférences se dérouleront dans le salon d'honneur de l'INALCO, 2 rue de Lille - 75007 Paris, de 18 à 20 h.

Vous êtes les bienvenus

Le bureau de l'AFEU

TRUITE A LA SLAVE

Andrei Kourkov

Dans les cuisines du restaurant Casanova, le grand chef Dimytch Nikodimov officie sous le regard de Véra, sa jeune et délicate maîtresse. Un beau matin, le cuisinier disparaît et Vania Soleïlov, ancien flic et détective privé débutant, est chargé de l'enquête. La solution se trouvera dans l'assiette bien sûr...

Ce court récit assaisonné à la sauce Kourkov – trois louches de suspense et un zeste d'absurde – est un véritable petit bijou.



Truite à la slave Andrei Kourkov

Editeur: LIANA LEVI
Date de parution: 05/04/2013
Réf.: 9782867466717
ISBN: 2867466717
Nombre de pages: 64

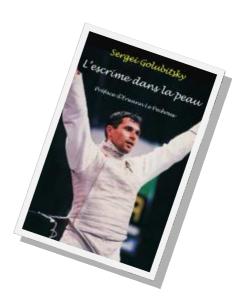
L'ESCRIME DANS LA PEAU

Sergei Golubitsky

L'auteur nous y offre une plongée dans la vie et la psychologie d'un es-

crimeur de niveau international, retraçant son parcours de ses premiers pas dans une salle d'armes de Kiev, en Ukraine, jusqu'à sa reconversion au poste d'entraîneur de haut niveau.

Moments de désespoir et instants de gloire jalonnent son parcours avec pour toile de fond la chute du bloc de l'est et la dissolution de la machine à forger des champions qu'était l'Union soviétique.



L'escrime dans la peau Sergei Golubitsky

Editeur : LULU
Date de parution: 19 mars 2013
ISBN-10: 2746644940
ISBN-13: 978-2746644946
Nombre de pages: 317